

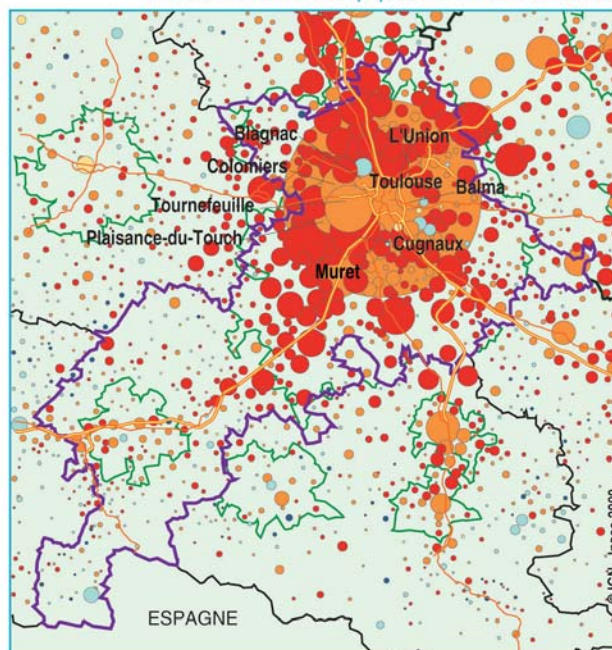


## Augmentation record de la population en Haute-Garonne

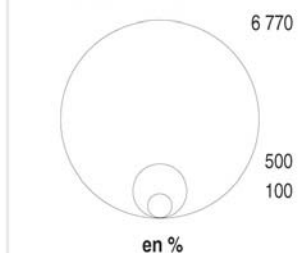
Avec 1,2 million d'habitants, la Haute-Garonne est le département de France dont la population a le plus augmenté entre 1999 et 2006. Toulouse, qui conforte son rang de quatrième ville de France, et son aire urbaine connaissent un véritable boom démographique qui irrigue largement les territoires environnants, dans le département et même au-delà. Très urbanisée, la Haute-Garonne attire un nombre croissant de nouveaux habitants, jeunes, actifs, cadres ou occupant des emplois intermédiaires. C'est avec Paris le département français qui attire le plus d'élèves et d'étudiants et le vieillissement de sa population s'en trouve ralenti.

### Le boom démographique de Toulouse irrigue tout le nord du département

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



Variation annuelle de la population en nombre d'habitants



- 2 et plus
- de 0,2 à moins de 2
- de -0,2 à moins de 0,2
- de -2 à moins de -0,2
- moins de -2
- Aires urbaines

Source : Insee, recensements de la population

Martine Tornéro

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2006 la Haute-Garonne compte 1 186 000 habitants, soit 140 000 habitants de plus qu'en 1999. C'est la plus forte augmentation de population des départements français, loin devant la Seine-Saint-Denis. La Haute-Garonne devient ainsi le 15<sup>e</sup> département par sa population. La croissance y atteint 1,8 % par an et s'accélère depuis les années 90. Ce rythme est deux fois et demie plus élevé qu'en moyenne en France. Seule la Corse-du-Sud enregistre un taux de croissance un peu plus élevé (+ 1,9 % par an), pour une population nettement plus faible. Sur un territoire de 6 300 km<sup>2</sup>, la densité de population s'élève à 188 habitants au km<sup>2</sup>. Mais le poids de Toulouse est très important dans l'un des départements les plus déséquilibrés de France du point de vue de la répartition de la population : l'aire urbaine rassemble 90 % de la population du département sur 57 % de son territoire, soit une densité de population de 300 habitants au km<sup>2</sup>.

### Une croissance dopée par l'arrivée de nouveaux habitants

Les arrivées de population dans le département sont bien plus nombreuses que les départs : le solde entre les deux fait augmenter la population de 1,3 % par an. Cette contribution de l'excédent migratoire a nettement augmenté entre 1999 et

2006 et place le département parmi les plus attractifs du pays.

La Haute-Garonne compte deux fois plus de naissances que de décès. La croissance naturelle soutenue contribue ainsi pour 0,5 % par an à la hausse de la population. Dans les autres départements de la région, seul le Tarn-et-Garonne compte plus de naissances que de décès.

### Boom démographique de Toulouse

Avec un rythme de croissance de 1,9 % par an, la croissance démographique de l'aire urbaine de Toulouse s'accélère. Elle accueille 20 000 habitants de plus chaque année et dépasse à présent 1,1 million d'habitants, dans une délimitation de 1999 et qui sera redéfinie en 2010. Elle maintient son rang de 5<sup>e</sup> aire urbaine de France, derrière celles de Paris, Lyon, Marseille-Aix-en-Provence et Lille. Sa croissance est la plus élevée parmi les aires urbaines de plus de 300 000 habitants, suivie par celles de Montpellier (+ 1,5 %) et de Rennes (+ 1,3 %). L'aire urbaine de Toulouse s'affranchit des limites départementales et même régionales : 25 000 habitants se répartissent entre le Tarn-et-Garonne, le Gers, l'Ariège, l'Aude et le Tarn. Moteur de la croissance démographique régionale, Toulouse étend son influence sur les principaux axes de communication, en direction de Montauban, Cahors, Albi, Carcassonne,

Pamiers et Foix, Saint-Gaudens et Auch.

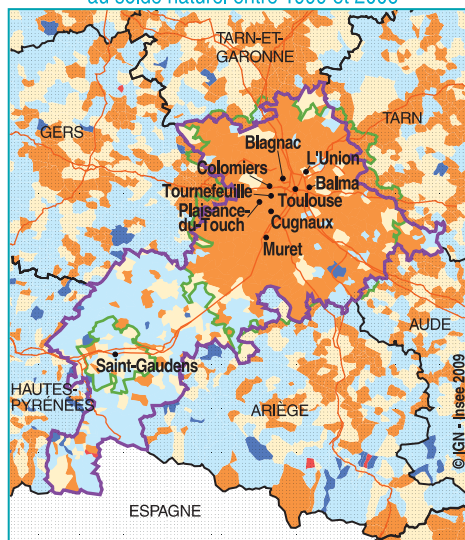
Avec 850 000 habitants dans des limites définies en 1999, l'agglomération de Toulouse est la 6<sup>e</sup> de France, derrière Nice et devant Bordeaux.

Déjà amorcée dans les années 80, la croissance de la ville de Toulouse s'accroît. Entre 1999 et 2006, la ville-centre gagne 6 800 habitants chaque année et en compte désormais 438 000. Seule Paris la dépasse avec 7 900 habitants de plus chaque année. Parmi les villes-centres des aires urbaines de plus de 300 000 habitants, Toulouse affiche le taux de croissance le plus élevé (+ 1,7 % par an), un rythme qui a presque doublé depuis 1999. C'est toujours la 4<sup>e</sup> ville de France, juste derrière Lyon.

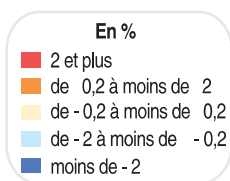
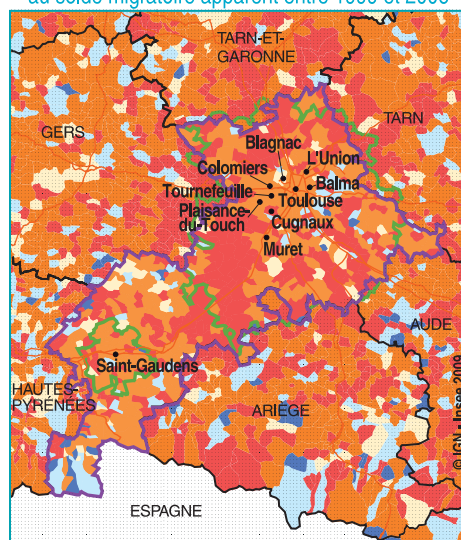
La croissance de la banlieue reste soutenue (+ 1,6 % par an), malgré un fléchissement depuis les années 60 qui se poursuit (- 0,5 point par rapport à la décennie 90). Elle compte 413 000 habitants et augmente de 6 000 habitants chaque année depuis 1999. Trois communes de banlieue importantes, Muret, Colomiers et Tournefeuille, s'accroissent au même rythme que la ville-centre, Blagnac plus lentement (+ 0,4 %). La population de nombreuses autres communes croît fortement : Aucamville et Launaguet, au nord, progressent de plus de 4 % par an, Aussonne, au nord-ouest, Seysses, Roques et Cugnaux, au sud, de plus de 3 %. Mais certaines com-

### Excédent naturel au nord, excédent migratoire sur tout le territoire

Évolution annuelle de la population due au solde naturel entre 1999 et 2006



Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2006



Source : Insee, recensements de la population

munes résidentielles, sur le pourtour est, stagnant : Ramonville-Saint-Agne, Saint-Orens-de-Gameville ou encore L'Union.

Depuis 1999, le dynamisme démographique de la couronne périurbaine se renforce. Avec une augmentation de 3,1 % par an, la croissance s'accélère depuis les années 90. Très attractif, cet espace de 252 000 habitants accueille chaque année 6 100 personnes supplémentaires et se développe particulièrement sur une large façade

ouest : Castelnaud-d'Estrétefonds, sur la route de Montauban, Fonsorbes, qui franchit la barre des 10 000 habitants, Saint-Lys, mais aussi Saint-Sulpice, dans le Tarn, progressent de plus de 5 % par an.

### Hors aire urbaine, la population augmente à nouveau

L'espace hors de l'aire urbaine de Toulouse compte 108 000 habitants

et accueille 1 000 personnes par an entre 1999 et 2006, soit 1 % de plus chaque année. Cet espace, qui occupe la moitié sud du département, bénéficie aussi du desserrement démographique de l'agglomération toulousaine. L'afflux migratoire engendre une croissance de 1,4 % par an, mais l'excédent des décès sur les naissances la freine (- 0,4 % par an).

La population de l'aire urbaine de Saint-Gaudens augmente de 0,7 %

## Évolution de la population

Principaux résultats des recensements en 1990, 1999 et 2006

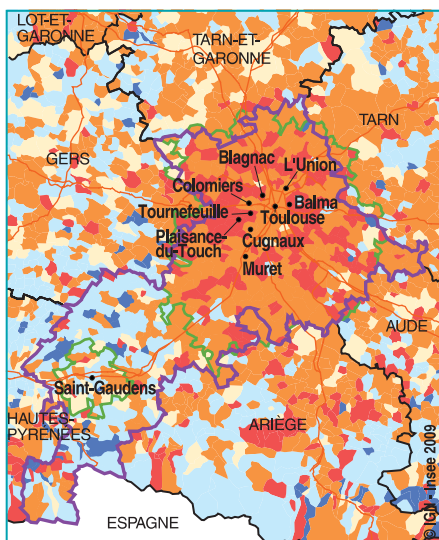
	Population			Évolution annuelle 1999-2006 (en %)			Évolution annuelle 1990-1999 (en %)		
	2006	1999	1990	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent
France métropolitaine	61 399 541	58 520 688	56 615 155	0,7	0,4	0,3	0,4	0,4	0,0
Midi-Pyrénées	2 776 822	2 552 696	2 430 663	1,2	0,1	1,1	0,5	0,0	0,5
<b>Haute-Garonne</b>	<b>1 186 330</b>	<b>1 046 532</b>	<b>925 962</b>	<b>1,8</b>	<b>0,5</b>	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,9</b>
<b>Aires urbaines</b>									
Toulouse*	1 102 882	964 914	841 152	1,9	0,6	1,3	1,5	0,5	1,0
<i>dont agglomération</i>	850 873	761 107	666 941	1,6	0,6	1,0	1,5	0,6	0,9
Saint-Gaudens	27 298	26 031	26 293	0,7	-0,3	1,0	-0,1	-0,3	0,2
<i>dont agglomération</i>	13 214	13 046	13 604	0,2	-0,4	0,6	-0,5	-0,3	-0,2
<b>Principales communes</b>									
Toulouse	437 715	390 301	358 688	1,7	0,7	1,0	0,9	0,6	0,3
Colomiers	32 110	28 538	26 979	1,7	0,7	1,0	0,6	0,8	-0,2
Tournefeuille	25 444	22 745	16 669	1,6	0,8	0,8	3,5	0,9	2,6
Muret	23 622	20 742	18 134	1,9	0,5	1,4	1,5	0,5	1,0
Blagnac	21 199	20 590	17 209	0,4	0,6	-0,2	2,0	0,7	1,3
Cugnaux	16 019	12 981	11 311	3,0	0,8	2,2	1,5	0,7	0,8
Plaisance-du-Touch	15 265	14 150	10 075	1,1	0,6	0,5	3,8	0,7	3,1
Balma	12 793	11 944	9 506	1,0	0,5	0,5	2,6	0,5	2,1
L'Union	12 300	12 139	11 751	0,2	0,0	0,2	0,4	0,1	0,3

\* dont 25 000 personnes appartenant à l'aire urbaine de Toulouse et vivant dans le Tarn et le Tarn-et-Garonne

Source : Insee, recensements de la population

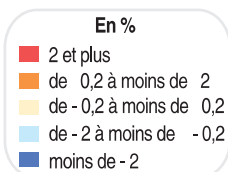
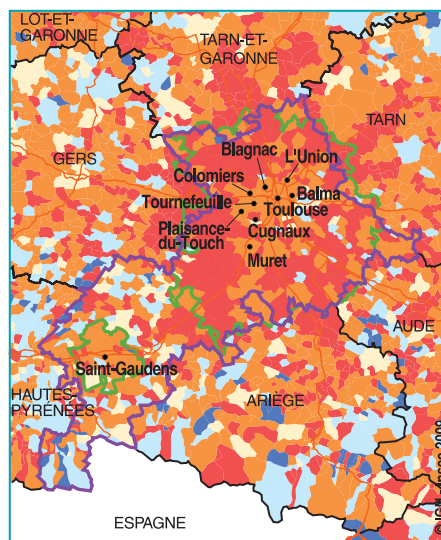
## Une croissance qui se renforce de la banlieue vers la couronne périurbaine

Évolution annuelle de la population entre 1990 et 1999



Source : Insee, recensements de la population

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



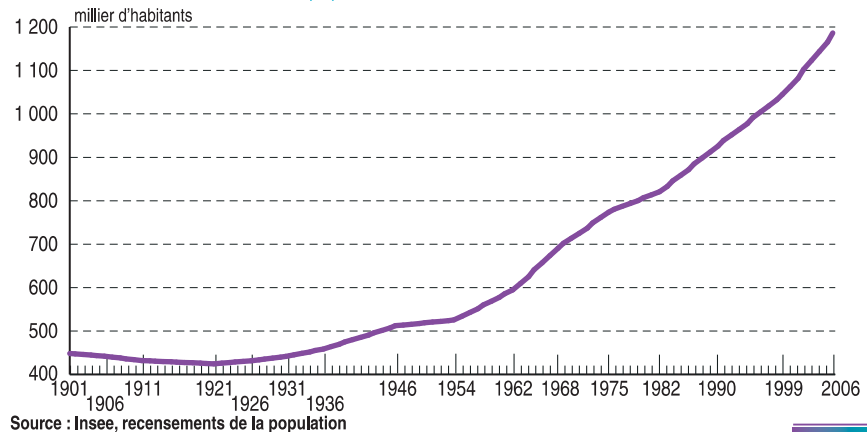
# U

## ne forte croissance qui s'accélère

Après une période de très faible décroissance jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, due aux pandémies et à la forte mortalité durant la grande guerre, la population de Haute-Garonne ne cessera de croître, le rythme s'accroissant fortement à partir de 1954. Après un fléchissement entre 1968 et 1982 (de 2,8 % à 0,8 %), le rythme atteint le chiffre record de 1,8 % par an entre 1999 et 2006.

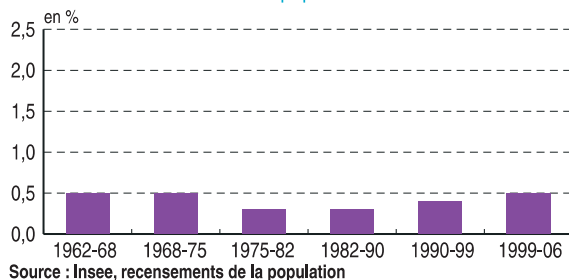
### Un demi siècle de forte croissance

Évolution de la population de Haute-Garonne de 1901 à 2006

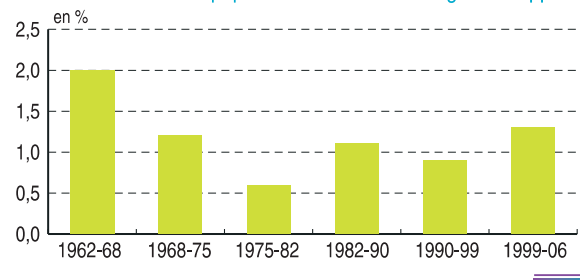


### Les soldes naturel et migratoire soutiennent la croissance

Évolution annuelle de la population due au solde naturel



Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent



par an, à un rythme de croissance identique à celui de la région hors Haute-Garonne et à celui de la population française. Alors que la population de l'agglomération de Saint-Gaudens est stable, celle de sa couronne périurbaine augmente de 1,2 % par an.

Les populations des communes situées au sud de l'aire urbaine de Toulouse, le long de l'A64 ou de la route qui relie Boulogne-sur-Gesse à l'A64, s'accroissent à un rythme soutenu : Cazères, Martres-Tolosane, Boulogne-sur-Gesse et Aurignac augmentent de 2 % par an. Revel, à l'extrémité est du département, progresse de 4 % par an, tandis que la population de Villemur-sur-Tarn, au nord de Toulouse, croît plus modérément (+ 0,6 %).

Dans l'extrême sud du département, la population des zones de haute montagne ou du piémont pyrénéen augmente de 0,5 % par an (cantons

d'Aspet, Barbazan, Saint-Béat et Bagnères-de-Luchon).

### Migrations record vers la Haute-Garonne

Entre 2001 et 2006, 153 000 personnes, âgées de 5 ans et plus, sont venues s'installer en Haute-Garonne, en provenance d'autres départements. Dans le même temps, 114 000 en sont parties. Le département gagne ainsi chaque année 73 habitants supplémentaires pour 10 000 résidents : c'est le taux de migration net. Parmi les départements de plus d'un million d'habitants, la Haute-Garonne détient le record, loin devant la Gironde (56 pour 10 000).

Toulouse est la plus attractive des grandes aires urbaines, avec 76 habitants supplémentaires par an pour 10 000 résidents, devant Rennes. Contrairement aux villes-centres des autres grandes aires urbaines, Toulouse est la seule qui gagne des

habitants par le jeu des migrations. Comme dans les autres grandes aires urbaines, sa périphérie est beaucoup plus attractive que la ville-centre.

La Haute-Garonne est excédentaire dans ses échanges avec toutes les régions françaises hormis la Corse. Mais c'est avec l'Île-de-France qu'elle gagne le plus d'habitants (11 200 entre 1999 et 2006). Le département est aussi fortement bénéficiaire dans ses échanges avec l'Aquitaine (4 300 habitants) alors qu'il ne gagne que 400 habitants avec le Languedoc-Roussillon. La Haute-Garonne est déficitaire avec l'Aude, le Tarn, l'Ariège et surtout le Tarn-et-Garonne et au contraire excédentaire avec la Gironde, le Lot, les Hautes-Pyrénées, le Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Atlantiques et surtout l'Aveyron.

### Toulouse attire les jeunes

La Haute-Garonne est le département le plus attractif de France pour

les élèves ou étudiants. Entre 2001 et 2006, au jeu des migrations avec les autres départements (DOM compris), elle gagne 26 000 élèves ou étudiants, un record national partagé avec Paris en termes d'effectifs, soit 473 élèves ou étudiants par an pour 10 000 élèves ou étudiants résidents (contre 282 pour 10 000 à Paris). La Haute-Garonne est très attractive pour les 18-24 ans et en gagne ainsi 549 par an pour 10 000 jeunes résidents. C'est bien sûr l'agglomération de Toulouse qui capte l'essentiel de cet afflux et 6 jeunes migrants sur 10 s'installent dans la ville-centre : le taux de migration net, qui est de 910 pour 10 000 jeunes résidents, est de loin le

premier de toutes les villes-centres des grandes aires urbaines, loin devant Lille. À l'autre bout de la vie, le département perd, par le jeu des migrations, des personnes âgées de 60 à 74 ans.

Les seules catégories socioprofessionnelles plus nombreuses à quitter le département qu'à s'y installer sont les agriculteurs, les artisans et les commerçants. Toutes les autres professions arrivent plus nombreuses, notamment en banlieue toulousaine, et surtout dans la couronne périurbaine.

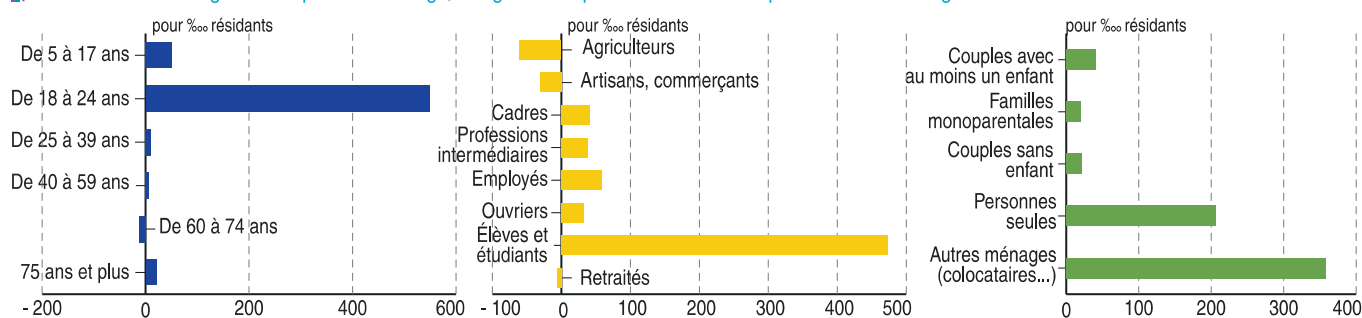
En lien avec l'attrait qu'exerce Toulouse sur les jeunes, le département attire beaucoup moins de familles avec ou

sans enfant : le taux de migration net du département pour les familles est positif, mais c'est le plus faible de la région. En revanche, il attire proportionnellement beaucoup plus de personnes vivant seules (207 pour 10 000 personnes vivant seules résidentes) ou qui partagent alors sans avoir de lien de parenté un même logement (358 pour 10 000).

Toutefois, l'impact de ces mouvements migratoires sur les caractéristiques sociodémographiques de la population de la Haute-Garonne reste limité, sauf pour les étudiants, les jeunes de 18 à 24 ans et les personnes seules : leur part dans la population est supérieure de 1 à près

## La Haute-Garonne, département le plus attractif de France pour les étudiants

Taux de migration net par tranche d'âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



**Note de lecture :** en Haute-Garonne, chaque année, le solde entre les arrivées et les départs avec le reste de la France est de 10 personnes de 25 à 39 ans pour 10 000 personnes de 25 à 39 ans résidentes.

Source : Insee, recensements de la population

## Définitions

### Solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité suivante :

**Variation totale** de la population = **solde naturel** (naissances - décès) + **solde migratoire** (arrivées - départs)

Le solde migratoire est ainsi estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il est affecté des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Afin de garder à l'esprit la marge d'incertitude qui s'y rattache, il est qualifié de solde migratoire « apparent ».

### Migrations résidentielles

Les migrations résidentielles sont les changements de lieu de résidence. Elles sont étudiées à partir d'une question figurant dans le bulletin individuel du recensement et portant sur la commune de résidence cinq ans plus tôt. Par exemple, pour l'enquête de recensement de 2009, la question était : « Où habitiez-vous le 1<sup>er</sup> janvier 2004 ? ». Les statistiques sur les migrants ne concernent que les personnes âgées de plus de 5 ans.

### Taux de migration net

Il rapporte le nombre annuel net de migrants (entrants - sortants) à la population moyenne de la zone. Seules les **migrations sur le territoire français** (Dom compris) sont prises en compte.

### Espaces urbains et espaces ruraux

Ils sont définis sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- **l'espace urbain**, composé des pôles urbains (villes-centres et banlieues) et du périurbain,
- **l'espace rural**, qui comprend de petites unités urbaines et des communes rurales.

Un pôle urbain est une unité urbaine (agglomération) offrant au moins 5 000 emplois. Le périurbain est composé des communes sous l'influence d'un pôle urbain du point de vue des déplacements domicile-travail.

de 3 % à ce qu'elle serait en l'absence de migrations.

## Vieillesse modérée de la population en Haute-Garonne

L'âge moyen de la population en Haute-Garonne passe de 37,3 ans en 1999 à 37,8 ans en 2006. C'est de loin la population la plus jeune de la région (43,5 ans en moyenne dans les autres départements) et elle est plus jeune qu'en moyenne en France (39,3 ans). Une forte natalité et l'arrivée de jeunes migrants freinent le vieillissement de la population : entre 1999 et 2006, l'augmentation de l'âge moyen est la plus faible de la région et bien plus faible qu'en moyenne en France. Cependant, la part des personnes âgées de 25 à 39 ans diminue tandis que celle des personnes de 55 à 64 ans, issues des générations du baby-boom, augmente.

## Une forte proportion de cadres

En 2006, les 585 000 actifs vivant en Haute-Garonne et ayant ou non un emploi représentent 60 % de la population de 15 ans ou plus. Cette part est plus forte que dans les autres départements de Midi-Pyrénées. Parmi ces actifs, la part des cadres (21 %)

## Forte augmentation de la part des cadres en Haute-Garonne depuis 1999

Répartition de la population par tranche âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale

	2006	1999
<b>Population selon l'âge (en %)</b>		
Moins de 18 ans	21,1	21,1
18 à 24 ans	11,7	11,5
25 à 39 ans	22,0	23,7
40 à 54 ans	20,7	20,7
55 à 64 ans	10,3	8,7
65 à 79 ans	10,1	10,9
80 ans ou plus	4,2	3,4
<b>Population active par catégorie socioprofessionnelle (en %)</b>		
Agriculteurs exploitants	0,9	1,4
Artisans, commerçants, chefs entreprise	5,4	6,5
Cadres, professions intellectuelles sup.	21,0	16,8
Professions intermédiaires	27,6	26,3
Employés	27,5	29,6
Ouvriers	17,6	19,4
<b>Population des ménages par type de ménage (en %)</b>		
Couples avec au moins un enfant	46,4	51,0
Familles monoparentales	9,6	9,0
Couples sans enfant	23,3	22,2
Personnes seules	16,5	15,1
Autres ménages (colocataires,...)	4,2	2,7

Source : Insee, recensements de la population

est la plus importante de la région et elle est largement supérieure à la moyenne nationale (15 %). La part des professions intermédiaires (27,6 %) est aussi supérieure à celle des autres départements. Ces parts augmentent toutes les deux entre 1999 et 2006, notamment celle des cadres. Toujours parmi la population de 15 ans ou plus, la part des retraités, la plus

faible des départements de Midi-Pyrénées, augmente moins en Haute-Garonne que dans les autres départements de la région, passant de 19,3 % en 1999 à 21 % en 2006. Enfin, la proportion de personnes vivant seules (16,5 %) est la plus forte de la région, en raison notamment de la présence de nombreux étudiants.

## Pour aller plus loin

Les directions régionales de l'Insee disposent d'outils leur permettant, en partenariat avec des acteurs publics locaux, de mesurer et d'analyser les migrations résidentielles entre différents territoires : communautés de communes, pays, parcs naturels, territoires de projet... Ces outils pourront être utilisés pour connaître l'intensité et les directions des flux de migrants, ainsi que pour déterminer leur profil sociodémographique.

## Pour en savoir plus

- « *Migrations résidentielles : Midi-Pyrénées attire d'abord les jeunes* », 6 Pages n° 119, juillet 2009.
  - « *Toulouse, moteur de la forte poussée démographique en Midi-Pyrénées* », 6 Pages n° 116, janvier 2009.
- Retrouvez tous les **résultats du recensement** de 2006, à partir de la commune, sur [insee.fr](http://insee.fr) :
- téléchargez gratuitement les chiffres clés, tableaux détaillés et bases de données,
  - consultez les représentations cartographiques issues de ce recensement.

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directrice de la publication :  
**Magali Demotes-Mainard**  
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**  
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : **Escourbiac**  
Dépôt légal : novembre 2009  
ISSN : 1262-442X  
CPPAP : 183AD